

Le Passe-Plat

La cerisaie

d'Anton Tchekhov par la Cie du Passage et la Cie G. Bouillon

Recette maison

Sept ans après *Les estivants*, la Cie du Passage aborde une nouvelle fois un grand classique russe. *La cerisaie*, pièce de troupe regroupant douze comédiens, se dévoile comme un microcosme de la société avec ses personnages fort différents, qu'il s'agisse de leur condition sociale, leurs aspirations ou leur âge, allant d'Ania, 17 ans, au «séculaire» Firs qu'interprète Roger Jendly, lauréat en 2006 de l'anneau Hans-Reinhart, la plus haute distinction théâtrale suisse. *La cerisaie* est l'ultime pièce de théâtre de Tchekhov qui la rédigea en 1904, l'année de sa mort. Cette quinzième création de notre compagnie se jouera en tournée pour une quarantaine de dates en France. Nous sommes heureux de partager avec vous ces deux premières représentations. Bonne soirée!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Né à Taganrog en 1860. Termine en 1884 ses études de médecine à la faculté de Moscou. Voyage à Sakhaline à travers la Sibérie en 1890 et retour par la mer. Voyage en Europe en 1891, boit du bon vin, mange des huitres. Premiers écrits publiés en 1879 dans *La Cigale*. A connu les mystères de l'amour à l'âge de treize ans. En excellents termes avec ses camarades médecins ou hommes de lettres. Célibataire. Désirerait recevoir une pension. Exerce la médecine jusqu'à faire, l'été, des autopsies médico-légales, ce qui ne lui était pas arrivé depuis deux ou trois ans. Ecrivain préféré: Tolstoï. Mais balivernes que tout cela. Tout ce que j'écris sera oublié dans quelques années. Mais les voies que j'ai tracées demeureront intactes et sûres.

Autobiographie d'Anton Tchekhov

Extrait d'une lettre à V. A. Tichonov, Moscou, 1892

Durée: 2h15

équipe de création

mise en scène Gilles Bouillon
traduction André Markowicz & Françoise Morvan
assistanat à la mise en scène Albane Aubry
dramaturgie Bernard Pico
scénographie Nathalie Holt
création lumières Pascal Di Mito
univers sonore Julien Baillod
costumes Cidália Da Costa, assistée de Dominique Chauvin
coiffure et maquillage Mael Jorand
direction technique Nicolas Guellier
régie son Bastien Aubert
régie plateau Gabriel Dollat
couturière Isabelle Weser
catering Julie Houriet

avec

Robert Bouvier (Gaev)
Thibaut Corrion (Lopakhine)
Nine de Montal (Lioubov)
Dorin Dragos (Pichtchik)
Etienne Durot (Iacha)
Antonin Fadinard (Trofimov)
Coline Fassbind (Ania)
Xavier Guittet (Epihodov)
Julie Harnois (Charlotta)
Roger Jendly (Firs)
Barbara Probst (Douniacha)
Emmanuelle Wion (Varia)

production

Compagnie du Passage
Compagnie G. Bouillon

coproduction

Centre dramatique régional de Tours – Théâtre Olympia, Théâtre de Châtillon, Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale, Anthéa – Antipolis Théâtre d'Antibes, L'Odyssee – Scène conventionnée de Périgueux, Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge
participation artistique
Jeune théâtre national

soutiens

Départements des Affaires culturelles de la Ville et du Canton de Neuchâtel, Syndicat intercommunal du théâtre régional de Neuchâtel, Fondation culturelle BCN, Loterie Romande, Fondation Sandoz, Ministère de la Culture et de la Communication, Communauté d'agglomération Tour(s) Plus, Région Centre-Val de Loire

Création au Théâtre du Passage avec le soutien de la Ville de Neuchâtel.



Entrée

r é s u m é

La cerisaie, c'est un domaine et l'histoire de ceux qui y vivent. Quatre actes: un retour, une partie de campagne, un bal, un départ. Des actions domestiques, familiales, concrètes, et leur prolongement poétique, onirique. Après un exil à Paris, Liubov retrouve les siens dans la maison familiale, une demeure ouverte sur une cerisaie, la plus grande et la plus belle de toute la région.

Ruinés, son frère Gaev et elle doivent envisager de vendre la propriété, ce qui leur semble inconcevable... Entre un monde qui disparaît et un autre qui s'apprête à naître, s'affrontent des êtres que tout oppose. Tandis que les uns sont aimantés par le profit et l'avenir, les autres sont en proie aux souvenirs et à la passion de l'inutile.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

In'y a pas de héros dans *La cerisaie*. C'est une pièce chorale qui offre une partition pour des ensembles et convoque le collectif. C'est le temps qui est le personnage principal: le temps des saisons, l'enfance, le temps d'aimer, le temps qui passe, le temps perdu, la vieillesse, la mort. «Ce que j'écris, c'est la vie», confie Tchekhov à sa femme. Le génie de l'auteur, c'est que le drame est aussi une comédie. C'est un défi pour

le metteur en scène aujourd'hui: jouer l'un et l'autre à la fois. En même temps cocasse et triste, grave et léger. Ce que je veux, c'est toucher le spectateur, que la scénographie et les costumes ne fassent pas écran à l'écoute du texte mais au contraire favorisent une symbiose, une compréhension et une émotion immédiates entre la salle et le plateau.

Gilles Bouillon | metteur en scène

Dessert

e x t r a i t

L'immense majorité de l'intelligentsia, telle que je la connais, ne cherche rien, ne fait rien et reste pour l'instant inapte à tout travail. Ils disent qu'ils font partie de l'intelligentsia, et ils tutoient leurs domestiques, ils traitent les moujiks comme du bétail, ils négligent leurs études, ne lisent rien avec sérieux, restent à se tourner les pouces, ne font de la science qu'en parlotte, n'entendent rien à l'art. Tous sont sérieux, tous ont des visages graves, ne parlent que de sujet très graves, tous philosophent, et pourtant, sous leurs yeux, les ouvriers mangent des choses infectes, dorment sans oreiller, à trente, quarante dans la

même chambre, partout les punaises, la puanteur, l'humidité, la souillure morale... C'est évident, toutes ces grandes discussions ne servent qu'à une seule chose: s'aveugler soi-même et aveugler les autres. Montrez-moi donc ces crèches dont on nous rebat les oreilles, montrez-moi les salles de lecture! On passe son temps à les décrire dans les romans et, dans les faits, il n'y en a pas. Je me méfie de ces figures sérieuses, je les déteste. Je me méfie des discussions sérieuses. Ayons plutôt le courage de nous taire!

Extrait de la pièce
Trofimov, acte II

Prochainement

t h é â t r e

D'acier

d'après le roman éponyme de **Silvia Avallone**
mise en scène **Robert Sandoz**

Anna et Francesca vivent leur adolescence sous l'ardent soleil de Piombino, ville désolée de Toscane. Leur quotidien: des plages marécageuses, des barres d'immeubles insalubres et surtout l'aciérie, qui engloutit jour et nuit les hommes du coin et les éclabousse de sa laideur. Mais Anna et Francesca rêvent. Comme d'aller pour la première fois à l'île d'Elbe, inaccessible et pourtant à quelques brasses de leur cité plombée.

lu 26 · ma 27 · me 28 · je 29 octobre | 20h

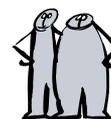


© Guillaume Perret

Passage de midi

Eloge de l'amertume, un spectacle musical et chocolaté, proposé dans le cadre de *Chocolatissimo*. L'amertume donne-t-elle une dimension supplémentaire au bonheur? La pianiste Viktoria Harmandjieva, le Maître Chocolatier Olivier Fuchs et Isabelle Vesseron proposent d'en explorer la question.

me 4 novembre | 12h15 · petite salle, entrée libre



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez **max et meuron**
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage